

**COLLOQUE EUROPÉEN DE PAROISSES**  
**Colloque de Mons 2009-11-29**

**TRANSMETTRE LA FOI—NOS RESSOURCES AUJOURD'HUI**

*Stijn Van den Bossche*  
*(Résumé)*

***Introduction***

J'espère pouvoir indiquer quelques ressources qui nous feront rayonner le christianisme, peut-être plutôt que vouloir l'exporter, et qui pourraient peut-être rendre curieux nos contemporains. Si nous voulons dire aux gens : 'Venez et voyez' (Jean 1), qu'est-ce que j'espère qu'ils y verraient ?

***1. Retrouver l'appel au cœur du christianisme***

***1.1. Le mot le plus important dans les Ecritures.***

Dieu appelle. 'Le seigneur appela Moïse'.

L'appel (Dieu est là pour nous) précède la vocation (contenu de l'appel). Appeler, c'est donner un nom, entrer dans une relation personnelle. De la Génèse jusqu'à l'Eglise, communauté des appelés, en passant par l'incarnation, Dieu est Celui qui nous appelle.

***1.2. Le mot le plus difficile de notre culture ?***

Etre appelé par quelqu'un d'autre, un appel antérieur à moi, voilà qui est extrêmement difficile à saisir pour nous, sujets modernes, et même pour nous chrétiens. Dieu est *tout premier*, il nous parle et nous invite.

Une conférence au Vatican en 1997 sur les vocations en Europe parlait de la culture 'anti-vocationnelle' et de 'l'homme sans vocation', dans son document final.

***1.3. Reprendre conscience de l'appel et de la vocation***

Parmi les causes de la crise de vocations, on peut citer le crépuscule de la 'vocation' dans l'expérience religieuse. La foi devient une conception de vie parmi les autres, l'Eglise n'est plus la communauté qui a reçu une vocation tout à fait particulière de Dieu. Elle devient une institution religieuse et la question des vocations une affaire de distribution des tâches. La conscience biblique de l'élection a été perdue. On ne se sait plus 'appelé et élu' (Mgr De Kesel). Il y a un athéisme ecclésial (P. Zulehner), un déisme pastoral (C. Hennecke).

L'accent doit être mis sur un foi qui soit le fruit d'un choix personnel et fondé. Sans une expérience de vie personnelle avec le Christ, sans ce noyau mystique, nous restons finalement étranger à ce que le christianisme vise de plus profond.

***2. Le sacerdoce commun des fidèles***

***2.1. Les péripéties d'une donnée biblique***

Voir le 1<sup>ère</sup> épître de Pierre, 2,4-5 : « Approchez-vous de lui, la pierre vivante... Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint... ». Le Cardinal Jasper dit : « Toute existence chrétienne est une existence sacerdotale ... c'est une confirmation fondamentale de l'être chrétien et de l'être Eglise de tous ». Et P. Evdokimov : « Les premiers signes inquiétants apparaissent déjà à la fin du 4<sup>e</sup> siècle. Ce sont les laïcs eux-mêmes qui lâchent leur dignité de prêtres... »

C'est le Concile Vatican II qui a changé tout cela, avec un nouveau rite pour le baptême, pour les catéchumènes, un plaidoyer pour la catéchèse d'adultes et bien sûr la redécouverte du rôle des laïcs et du sacerdoce commun des fidèles.

***2.2. Participer au triple ministère du Christ : royal, sacerdotal, prophétique***

-La dignité royale,